

INFOS MEDICALES - CONFERENCES

CONFERENCE DE MME ELKE AROD - FACULTE DE MEDECINE PARIS VI, les 23 et 24 mars 2002

Madame, Monsieur bonsoir,

Je suis vraiment très heureuse d'avoir eu la chance d'écouter pendant deux jours d'illustres médecins et chercheurs sur leurs dernières découvertes et travaux concernant les troubles du métabolisme de nos enfants.

Je suis une spécialiste de l'alimentation sans phosphates, sans gluten et sans caséine et sans médicaments, dont la Ritaline, pour guérir l'hypo-hyperactivité jusqu'à l'autisme le plus profond. J'ai été obligée par le destin de prendre cette voie si je voulais sauver mon fils.

Pendant longtemps et encore maintenant, quand j'en ai le temps, je vais dans mon laboratoire : la cuisine; mes éprouvettes, électrophorèses et colonnes sont les ustensiles et les casseroles; les produits chimiques sont les aliments de base. Avec ça : je fais de la bonne chimie, de la biochimie.

Au fond on est bien fabriqué de cette chimie-là, n'est-ce pas ?

Pour peu qu'on se trompe, on peut avoir un bon mal au ventre. Si on improvise dans la cuisine avec n'importe quelles herbes ou champignons, on peut se trouver à l'hôpital quelques heures plus tard quand ça n'est pas au paradis... donc voici l'importance de ce qu'on mange !

Je veux brièvement vous expliquer pourquoi je me trouve ici :

Tout a commencé en 1977 après la pose dans ma bouche de 3 amalgames. Quelques mois après, je commençais à me sentir mal et à avoir des douleurs dans mon bras, dans mon dos, dans mes jambes, un état de fatigue généralisé, de la fièvre élevée pendant des mois, des problèmes d'hormones, des infections à répétition. Mais je n'ai pas fait le moindre rapprochement que tout ceci pouvait provenir de la pose de ces amalgames.

Ma santé s'empirait au point que trois ans plus tard je me trouvais paralysée à l'hôpital le 6 juin 1980. Les multiples recherches n'ont rien donné mais ma vie basculait dans la douleur permanente. Lors des périodes plus paralysantes, j'étais obligée de me déplacer avec des béquilles et à me soulager avec des médicaments comme le Ponstan et Felden pendant 16 ans. Bien sûr, les médecins cherchaient un problème psychologique qui n'existait pas !

En 1989, je donne naissance à Steven. Les premiers trois mois, tout se passe tranquillement. L'heure du vaccin arriva : le lendemain, me voilà à la pédiatrie en urgence. Steven n'arrivait plus à respirer... ce n'est pas grave, un faux crouppe, des antibiotiques et vite réexpédiés à la maison. Mais les choses ne sont plus comme avant. Bien sûr ! Je n'ai pas pensé un seul instant que le vaccin ou plutôt le mercure qu'il contenait pouvait être la cause de ces problèmes!

La vie est devenue un enfer. Moi malade ok, mais encore lui ! Les choses se compliquaient, les symptômes étaient toujours de plus en plus nombreux. Pourtant, j'ai allaité pendant 13 mois ... Mais avec quel lait !!! Un lait au mercure bien évidemment !

Transpiration abondante, trouble du sommeil, de la digestion, du comportement, problèmes d'allergies, de dermatose, ORL, des otites à répétitions, problèmes de la vue et du strabisme, des déformations osseuses, des tumeurs sur les tibias et une longue litanie de visites médicales, des antibiotiques, antihistaminique et des opérations.

Il avait des crises d'autisme où il se balançait poings fermés, se renfermant dans son monde, incohérent, des crises de colère pendant des heures. Bien sûr, c'était normal, sa mère a des problèmes!

Des spécialistes hospitaliers étaient tous là à faire le même constat.

Après que le destin m'est laissé toucher le fond de mes limites, une amie, Martine, m'a fourni un jour la chance de m'en sortir en me prêtant un livre " la drogue cachée " d'Herta Hafer. Ce petit ouvrage parle de l'alimentation sans phosphate.

J'ai avalé ces lignes dans la nuit et le matin, me voilà prête à prendre cette chance qui m'était offerte. J'ai vidé mes armoires et j'ai appliqué à la lettre le changement alimentaire, mais je me rendais compte que la base était bonne mais qu'il était important que j'individualise d'après le métabolisme de Steven. Même des aliments autorisés, il ne les supportait pas.

J'ai donc commencé à bâtir une alimentation individualisée et encore plus appropriée pour mon fils ; et les progrès ont commencé à apparaître petit à petit. : changement de comportement, de sommeil et les symptômes régressaient jusqu'à disparaître totalement.

Bien sûr, ça m'a pris des années pour sortir victorieuse de ce cauchemar. Steven avaient encore des petites difficultés scolaires, des fautes d'orthographe même si à la maison il connaissait tous ses verbes par cœur. Il oubliait tout, était souvent de mauvaise humeur. En manque de confiance et des périodes de peur avec quelques fois des crises de colère, donc les troubles typiques des enfants dit Hyperactif avec déficit d'attention.

Mais bien sûr, ce n'était plus rien à côté de ce que j'avais connu et puis après tout, il avait vraiment son caractère.

Avec tout l'amour, l'aide et l'attention qu'on lui donne, il suit une scolarité normale, il fait du sport, est 3ième champion suisse 2000 de trampoline et nous donne déjà de grandes satisfactions.

Et moi, je m'en suis sortie, ma santé va très bien !

Je me trouve aujourd'hui radieuses, heureuse, pleine d'énergie à pouvoir travailler 15 à 18 heures par jour depuis des années.

Tout ceci est magnifique et a servi à quelque chose... Cette merveilleuse expérience je l'ai mise au service d'autres enfants, adolescents qui m'ont été envoyés par des médecins et d'autres parents. La chose devenait sérieuse et surtout je me sentais responsable de ces enfants. Je n'avais plus le choix, il fallait que je me mette à apprendre tous les détails afin de connaître en profondeur tout le métabolisme et les effets des sels minéraux, des oligo-éléments, des vitamines, de la compatibilité entre eux et de veiller à ce que ces enfants ne se déminéralisent pas, que la nourriture et le micro-nutriments apporte un équilibre physique et psychique.

Je me suis donc intéressée aux différents compléments alimentaires et j'ai été très vigilante de leurs effets sur le métabolisme.

Un jour, je me suis penchée sur les compléments alimentaires la Spiruline et la Chlorella. J'ai donc essayé sur moi-même, sur Steven et sur de nombreux autres enfants. Les résultats n'ont pas été ceux escomptés. Steven a été replongé dans de graves problèmes scolaires, des peurs énormes et il n'arrivait plus à sauter au trampoline.

De mon côté, je me retrouvais avec d'énormes douleurs. J'ai recherché dans la composition de ces compléments, seule source possible des problèmes et constaté qu'ils contenaient des groupes sulfidryl ou thiol (SH) qui chélatent mais pas assez puissant pour sortir les métaux lourds des cellules sans vraiment pouvoir les expulser, de ce fait, ils ne font que les déplacer. J'ai donc arrêté immédiatement ces compléments et tout le monde s'est ressenti à nouveau bien dans son métabolisme comme avant.

Cette épreuve m'a donné à réfléchir. Métaux lourds ? Lesquels ? Pourquoi ? Où ? Comment ? Et voilà mille questions qui me troyaient dans la tête.

Un jour, une conférence est organisée sur les métaux lourds utilisés en dentisterie. Avec toutes les informations énoncées, j'ai savouré cette conférence. A la fin, j'ai été rejointe par la conférencière. Je lui ai demandé si l'hyperactivité et l'autisme pouvaient avoir un lien avec les métaux lourds contenus dans les amalgames dentaires.

J'ai pris contact avec le Dr Melet, un épidémiologiste qui a fait des recherches depuis des années et qui se bat pour faire prendre conscience des graves conséquences du mercure dentaire. J'ai alors organisé une conférence à l'hôpital Cantonale de Genève.

Cette découverte, bien sûr, a fini par m'apporter la certitude, par des analyses, que j'étais intoxiquée au mercure qui provenait de mes amalgames. Pour Steven, il y avait eu le transfert placentaire et le vaccin qui a fait déborder le vase. Il fallait donc maintenant que j'apprenne tout sur les effets des diverses sources d'intoxications, leurs conséquences sur le métabolisme de chaque individu, sur tous les différents dégâts d'après leur mélange, où ils sont déposés et tout connaître sur les chélateurs.

Maintenant, j'aimerais simplement faire une importante parenthèse. Je ne veux pas oublier de vous parler de tout le travail que j'ai fait durant tout le temps que le fleuve des découvertes nous a amené jusqu'ici à Paris.

En voyant arriver vers moi de plus en plus d'enfants et d'adolescents souffrants de divers syndromes, j'ai toujours essayé d'apporter et d'individualiser le changement alimentaire en créant une chaîne de soutien, qui est devenue quelques années plus tard, une Association.

J'ai créé des brochures, des recettes, organisé des rencontres, apportant toujours et encore les dernières informations, j'ai soutenu les enfants et la famille afin qu'ils fassent bien le changement alimentaire et qu'il ne tombe pas dans le piège de la question posée : " un régime ? Mais c'est de la folie, il a déjà assez de problèmes, il est déjà assez différent des autres, tu vas encore le marginaliser.

D'où l'importance de créer des biscuits, des gâteaux, des tartes, des bonbons, de la charcuterie, etc... afin que ces enfants se sentent comme les autres. J'ai donc contacté des petites entreprises, des commerçants, des boucheries, des pâtisseries afin qu'ils trouvent une gamme de produits pour que ces enfants et adolescents ne se sentent pas exclus de la société. Par contre, le changement leur permet d'avoir peu à peu une vie sociale, d'où le dicton bien approprié : il faut saisir " des plaisirs pour le palais " ou " une vie sociale dans un palais ".

De ce fait, pas de produits laitiers, pas d'agrumes, pas de tomates, pas de légumineuses dans les premiers temps, pas de boissons rouges, verte ou Cola, pleines de colorants et conservateurs. Attention aux plats cuisinés et aux batailles barbares des fast-foods, contre la cuisine de nos grand-mères. Tout ceci se structure, prend forme et apporte ses fruits.

Le président de ma propre association, la première que j'avais créée, me défendit de parler du changement alimentaire chez les autistes. De ce fait, je donnai ma démission et je repartis toute seule dans ma bataille en faveur de ces enfants.

On a trouvé que l'hyperactivité diminuait dans l'adolescence, mais que les symptômes d'impulsivité et les troubles de l'attention augmentent. Le problème est toujours là, mais il change de face.

Ils existent plusieurs catégories :

- Déficit de l'attention / hyperactivité, type mixte
- Déficit de l'attention / hyperactivité, type inattention prédominante
- Déficit de l'attention / hyperactivité, type hyperactivité-impulsivité prédominante
- Hyperactivité-impulsivité ou dominante allant jusqu'à la violence extrême. Sans déficit de l'attention

Et tous ces syndromes peuvent être liés à des traits autistiques.

Hyperactivité impulsivité : c'est le niveau d'activité qui prime, c'est, soit une hyperactivité ou au contraire une hypoactivité.

Ce sont des enfants qui parfois donnent une impression de léthargie. Il y a un manque de contrôle des impulsions, stéréotypie, c'est-à-dire des actes qui échappent au contrôle du sujet : il s'excite facilement, il agit d'abord et réfléchit ensuite. Il y a des difficultés d'organisation, surtout pour les devoirs ou les activités d'une certaine durée qu'il n'a pas choisie. Il demande beaucoup de surveillance et interrompt souvent les conversations et parle sans cesse. Ce sont les symptômes probablement les plus ennuyeux pour les enseignants et pour les parents.

L'inattention : est une difficulté à maintenir son attention sur les tâches imposées, mais l'enfant peut très bien se concentrer pour des longues périodes sur une activité de son choix. Il éprouve des difficultés à terminer les tâches imposées.

Je suis convaincue que ces enfants ont un réel problème de métabolisme et c'est scandaleux de donner la Ritaline sans analyses scientifiques, sans contrôler la tension, sans s'intéresser aux problèmes physiques de ces enfants mais juste pour que la maîtresse aie la paix à l'école, que la mère et le père puissent avoir une vie tranquille en voiture ou lorsqu'ils sortent au théâtre ou au restaurant, alors on ne se pose pas plus de questions.

L'important est de penser qu'on a notre confort, qu'ils soient un peu scolarisés et surtout qu'ils ne dérangent pas " Tant pis s'il a mal au ventre, s'il mange peu, s'il a mal à la tête, si plus tard il a des accoutumances ou de gros problèmes. Ca ne fait rien, pour le moment nous avons la paix ! Et en plus il va à l'école ! Et puis plus tard, on verra ! "

L'abus chronique de la Ritaline peut entraîner une accoutumance marquée et une dépendance psychique avec divers degrés de comportement anormal. Elle peut provoquer une somnolence et des vertiges. La nervosité et l'insomnie sont des effets indésirables très fréquents. Les effets indésirables atteignant le système nerveux central et périphérique et sont innombrables.

Voici les statistiques en Suisse d'après une publication du Dr Milly Schar-Manzoli dans le journal Orizzonti.

Quelques chiffres ont été publiés :

en 1995, dans la confédération suisse, 225 millions de Francs suisse ont été dépensés pour l'achat de psychotropes.

en 2000, nous avons atteint 420 millions !

en 1995, 90 millions ont été dépensés pour des anti-dépresseurs et dans l'année 2000, 215 millions !

La plupart des psychotropes sont prescrits aux jeunes. Ils peuvent ainsi utiliser des drogues légales. La consommation de Ritaline a augmenté vertigineusement ces dernières années et est même prescrite dès l'âge de 5 ans.

Personnellement, j'ai eu recours transitoirement à la Ritaline pour les cas extrêmes, les plus critiques, pour des adolescents qui sortaient d'asile psychiatrique, comme support pour les aider à mettre bien en place le régime alimentaire quand les parents les laissent livrés à eux-mêmes. Plus le régime s'instaure, plus on pouvait baisser les doses afin qu'ils n'en deviennent pas dépendants jusqu'à faire totalement disparaître ce médicament de leur vie, grâce au changement alimentaire et à la désintoxication.

Psychiatres, docteurs posez-vous des questions avant d'introduire ces drogues :

Pourquoi nos enfants ont-ils des troubles du comportement et de la violence ?

Pourquoi y-a-t-il toujours plus d'enfants autistes ?

Pourquoi nos enfants souffrent-ils de diverses et graves pathologies, tels que respiratoires, muqueuses. Cancer... ?

Posons-nous les questions ! ! !

A toutes ces dizaines d'enfants et adolescents autistes, hypo-hyperactifs avec ou non des difficultés scolaires avec ou non des problèmes physiques ou certains, régis par la violence, la destruction la plus extrême ont aujourd'hui retrouvé grâce au régime une vie stable, normale et autonome. Les analyses des métaux lourds nous ont démontré que ces enfants souffrent simplement d'une intoxication aux métaux provoquant des blocages enzymatiques qui ont pour conséquence un dérèglement de l'assimilation de la nourriture.

Ce dérèglement du PH provoque une accumulation de dérivés aromatiques et de bactéries qui, à leur tour, vont intoxiquer et affaiblir les défenses immunitaires. De ce fait, cette intoxication et affaiblissement provoquent des problèmes au niveau du système nerveux central allant jusqu'à différents syndromes et pathologies

L'association que je dirige, accueille toujours plus de cas souffrant de pathologies diverses. Aujourd'hui, je leurs apporte les dernières informations que j'ai la chance d'avoir.

Il y a 18 mois, le destin m'a fait un cadeau, celui de me faire connaître un bio-chimiste, ici présent.

C'est un homme à l'esprit scientifique, au cœur profond et humain et avec des connaissances extraordinaires dans ce domaine.

Cette rencontre a apporté des réponses à beaucoup de questions posées.

Grâce à ces analyses, on a pu observer diverses anomalies des peptides urinaires particulièrement provenant du gluten et de la caséine. Cela m'a permis de faire un changement alimentaire approprié avec les compléments nécessaires.

Exemple : J'avais récupéré Steven à 85 %. Mais comme je vous l'ai dit plus haut, il lui restait de la peur, un manque de confiance en lui, des petites difficultés scolaires, des petites crises de violence.

Suite à une analyse de peptidurie du gluten et de la caséine, je n'ai pu que constater qu'il était intolérant au gluten. Aujourd'hui grâce ces analyses, j'ai pu instaurer un régime sans gluten, de ce fait il a retrouvé le bonheur et la bonne humeur, une scolarité excellente et cet enfant épanoui, et sorti complètement de son mode d'autiste. Comme lui, ils sont des dizaines de personnes et enfants à dire un grand merci à Notre cher Pr Karl Reichelt .

De mon côté, j'essaie de me spécialiser toujours plus dans mon laboratoire pour que le changement alimentaire puisse apporter la santé et le plaisir.

Je remercie la providence de connaître la joie d'avoir toutes ces familles autour de moi et d'avoir des professionnels qui m'aident, collaborent et partagent leur savoir ; Je suis très contente aussi de partager ces découvertes avec la petite équipe de Genève. Notre seul but : faire savoir que nous pouvons et nous devons aider les enfants.

Nous voulons éviter que ces enfants tombent dans la dépression, HYPERACTIVITE l'autisme la violence et la maladie.

Comment nos enfants tiennent-ils encore debout avec dans leur organisme des blocages enzymatiques, blocages des acides gras, de tels mélanges et de métaux lourds, de tels mélanges de phenyls la deltorphine, la dermorphine ? ? ?, de tels poisons comme le Thymersal dans les vaccins

Chers parents, Médecins, psychiatre, psychologue, thérapeutes, c'est le moment de continuer à aider nos enfants hypo-hyperactif, autistes violents dépressif ... et de leur permettre de retrouver la joie dans leur milieu familial grâce à un changement alimentaire personnalisé, comme de plus en plus d'enfants ! ! !